



ISSN 2007-4654

ISSN en ligne : 2260-8109

**Desirée Castillo Zaragoza**  
Universidad de Sonora, Mexique

Le français se taille de plus en plus une place honorable dans la recherche au Mexique. Dans la plupart des universités il y a maintenant des praticiens qui enseignent le français comme langue étrangère mais aussi du point de vue de la littérature ou dans les cours de formation de professeurs ; par ailleurs les mêmes praticiens se penchent sur des problèmes de didactique du français, de traduction ou de linguistique appliquée. Nous pouvons le constater en prenant comme preuve le parcours de *Synergies Mexique* tout au long de ces sept dernières années. La revue a publié des articles qui touchent des sujets très divers : la situation du français au Mexique, les pratiques de classe et leurs représentations, celles des enseignants sur leur propre travail, l'apprentissage d'une habileté en particulier, par exemple.

Dans ce nouveau numéro, le lecteur pourra apprécier la variété de thématiques abordées dans les recherches ainsi que l'éventail divers de méthodologies utilisées. La publication est organisée en trois axes et deux notes de lecture.

Le premier axe, « Vers une formation à l'écrit : entre le processus et la forme », tourne donc autour de la problématique de l'écriture. L'enseignement - ou l'apprentissage - de cette habileté représente apparemment un vrai défi pour les professeurs et les étudiants. C'est souvent celle qui intéresse le moins les élèves et celle qui leur provoque le plus de problèmes. Les enseignants sont d'accord pour reconnaître que la formation basique en langue maternelle est pauvre et donc les apprenants n'ont même pas la possibilité de transférer des stratégies ou des savoirs d'une langue à l'autre. Les professeurs n'ont pas, non plus, toujours la préparation nécessaire pour soutenir leurs étudiants.

Ainsi, dans notre premier article, « Analyse linguistique de textes argumentatifs écrits en espagnol et en français par des étudiants mexicains », **Adelina Velázquez Herrera** et **Haydée Carrasco-Ortíz** ont étudié les différences entre des textes argumentatifs en français et en espagnol d'étudiantes d'une licence de Lettres Modernes, option FLE. Elles ont cherché le degré de complexité syntaxique dans 100 écrits, dans les deux langues et ont conclu

que les différences sont minimales ; cela leur a permis de penser à de futures recherches dans ce domaine.

**Georgia Grondin** et **Guadalupe Rubí Flores** présentent dans leur contribution « Un panorama général sur l'élaboration du résumé en français chez des étudiants de niveau avancé » une autre facette de la situation de l'écrit en langue étrangère. Ce n'est plus l'argumentation qui est au centre du problème mais le résumé, qui est un exercice français par excellence. Elles se sont rendu compte à partir d'une analyse minutieuse des productions d'étudiants, de niveau avancé qui plus est, que dans ce domaine aussi il existe un manque de formation. Nous avons donc ici deux exemples d'activités qui demandent beaucoup de travail dans le futur, de la part des chercheurs et de la part des enseignants.

Par ailleurs, pour terminer cette section, **Noëlle Groult** et **Elsa López del Hierro** offrent des propositions pour promouvoir l'écriture en classe de FLE grâce à un matériel élaboré *ex-professo*. En effet, dans « Enseigner/apprendre à écrire en FLE : un casse-tête chinois », elles expliquent comment elles en sont arrivées à présenter à leurs collègues des « Kits » pour qu'écrire en classe ne soit plus aussi difficile et que tous les acteurs y prennent goût.

Notre deuxième axe, « Exploration des pratiques socioculturelles et ludiques », contient deux articles, l'un sur la place du jeu en classe et l'autre sur les pratiques socio-culturelles. Le jeu et la culture occupent maintenant une place importante en classe. On sait en effet que jouer peut servir pour apprendre, en plus de détendre les apprenants, briser la glace ou aider à la formation de groupes solides. La culture de son côté est de plus en plus présente grâce aux travaux sur l'interculturalité, et sa place en classe est favorisée par les possibilités de voyage et de contacts sur les réseaux sociaux.

**Haydée Silva** et **Gilles Brougère** présentent « Jouer pour apprendre une langue étrangère : concert à 16 voix » qui fait partie d'un projet de recherche qui vise à explorer les pratiques et les représentations liées au jeu dans l'apprentissage des langues étrangères et du FLE. Les lecteurs intéressés par ce sujet peuvent consulter la première partie de ce travail dans *Synergies Mexique* No. 6. Dans ce volet, les auteurs présentent les résultats d'entretiens avec les sujets participants à leur recherche et donnent des pistes pour mieux utiliser le jeu en classe.

En ce qui concerne la culture, **Christelle Ferraris** et **Mark Chang** expliquent la démarche qu'ils ont suivie pour l' « Élaboration d'un quiz en Espagnol Langue Etrangère pour sensibiliser à des pratiques socioculturelles mexicaines ». Leur intention est d'aider les étudiants étrangers, arrivés depuis peu au Mexique à

connaître, à comprendre et peut-être accepter des manières d’agir au quotidien qui peuvent leur paraître étranges et les mettre mal à l’aise.

Finalement, l’axe «Contribution aux *Translation studies*» aborde une ligne de recherche qui a acquis beaucoup d’importance ces dernières années dans ce domaine. En effet, les traducteurs ne s’inquiètent plus seulement de la fidélité linguistique, du terme le plus adéquat pour rendre l’idée de l’auteur à traduire, mais ils s’occupent de sujets comme les relations de pouvoir qu’impliquent la traduction, le colonialisme ou le post colonialisme. Ces lignes de réflexion qui ont débuté dans le monde anglo-saxon ont été, entre autres, le point de départ pour des auteurs du monde francophone comme Chamoiseau qui a défendu par exemple le droit au mélange du créole et du français dans ses ouvrages.

Céline Desmet suit cette ligne de pensée en quelque sorte. En effet, dans sa contribution «Camino de la traducción» elle présente deux essais qui ont à voir avec l’évolution du monde de la traduction. Le premier a trait au pouvoir et à l’idéologie dans leurs relations à la traduction. Dans le deuxième, c’est le rapport entre l’espace et la traduction qui sont en cause. Pour Desmet, il est important de penser au futur de la traduction dans une perspective transdisciplinaire.

Ce numéro de *Synergies Mexique* termine avec deux notes de lecture. La première, dont l’auteur est Mónica Rizo, aborde le numéro 28 d’*Études en Didactique des Langues* ; celui-ci est consacré à la problématique des stéréotypes et représentations dans la didactique des langues, aussi bien pour l’enseignement de la grammaire, la présence de l’interculturel en classe que pour la situation des enseignants au quotidien.

La deuxième, de Victor Martinez présente « Formation en ligne et MOOC : apprendre et se former en langues avec le numérique », ouvrage de François Mangenot très utile pour les formateurs de formateurs ou les enseignants déjà en exercice. L’auteur réfléchit sur l’utilisation pertinente et critique des technologies dans le processus d’apprentissage en ligne.

Comme il a été dit au début, nous pouvons voir la richesse du français dans le monde de la recherche au Mexique. Je considère donc important de signaler l’aspect central que joue *Synergies Mexique* dans ce domaine. Espérons que cette revue de grande qualité continuera à diffuser les travaux des spécialistes du FLE au Mexique. Savourons donc ce numéro et préparons-nous, auteurs et lecteurs, pour le prochain !